

Le camp de Rivesaltes

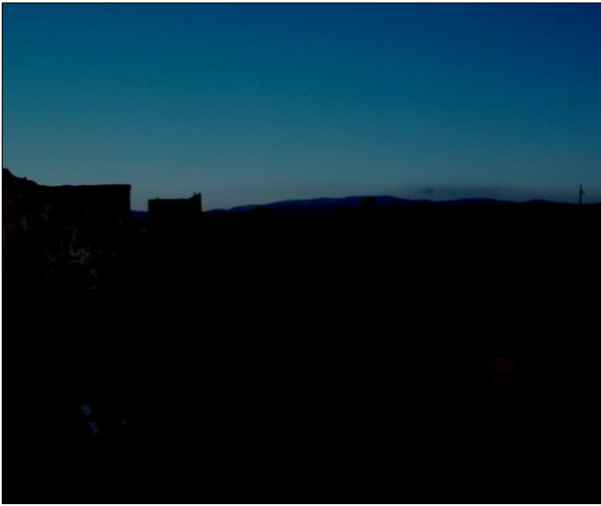
Le 24 janvier 2017, notre classe a visité ce camp, que nous avons la chance d'avoir, ici, dans les Pyrénées-Orientales.



Le camp de Rivesaltes est un camp militaire fondé en 1935. C'était le projet de l'officier d'artillerie Joffre, qui souhaitait sa création depuis 1875. Il a servi de centre d'hébergement lors de la Seconde Guerre mondiale, notamment pour les Juifs. Mais il a par la suite accueilli des réfugiés espagnols et des harkis.

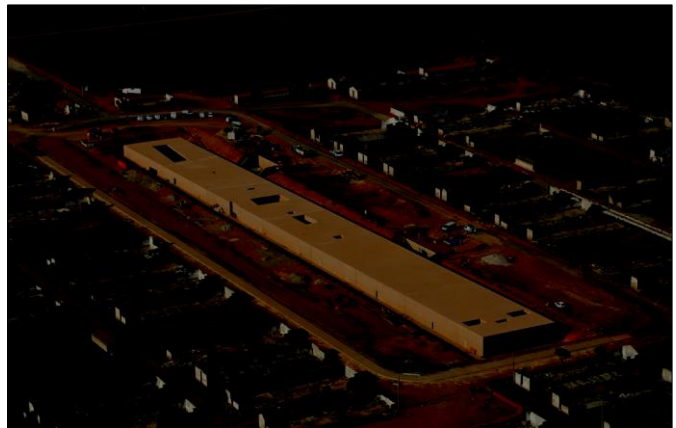
Il est vrai que la Seconde Guerre mondiale intrigue de nombreuses personnes. Étant donné qu'elle était au programme cette année, j'ai demandé au délégué et à Mr. Desalle, si nous pouvions nous y rendre. En effet, lorsque nous avons la chance de nous situer près d'un vestige historique, je pense que nous devons profiter de l'occasion. Et, personnellement, cela me tenait à cœur de le visiter.

Nous avons d'abord pris le bus jusqu'au site, accompagné de Mr. Kalifa et Mr. Desalle, nos professeurs respectif d'économie et d'histoire. Ils nous ont distribué des feuilles à notre arrivée, qui s'envolaient avec le vent. Nous avons ensuite fait un tour du site, le temps que le mémorial ouvre ses portes. Exposés au vent froid, tous les élèves s'étaient cachés derrière leur capuche. Nous avons emprunté un chemin serpentant parmi les décombres, où nous avons vu ce qu'il restait des bâtiments. La majorité d'entre eux s'étaient effondrés, et parmi ceux-là, certains n'avaient plus leur toit. Rares étaient les structures encore debout.

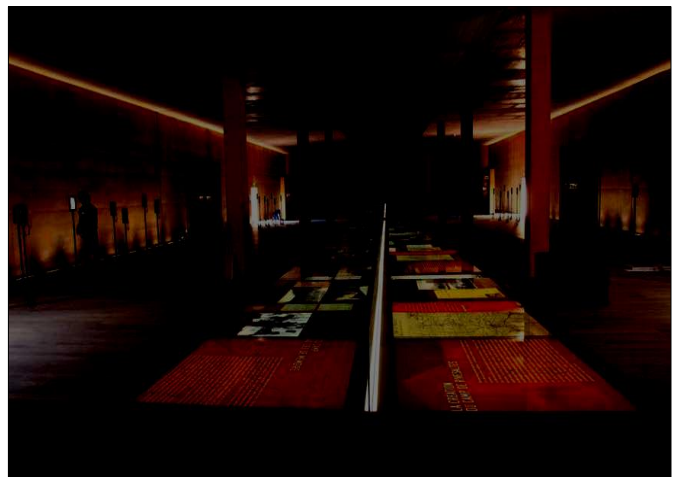


Évidemment, nous n'avons vu qu'une petite partie du camp. Mais je doute que les 600 autres hectares soient correctement conservés. En ce qui concerne ces bâtiments-là, personne ne les a restaurés. Il y a d'ailleurs quelques graffitis sur certains d'entre eux.

Nous sommes ensuite entrés dans le mémorial, qui se situe actuellement au centre des bâtiments que nous avons visités. À l'entrée, se trouve la caisse avec des livres historiques en vente, puis, à côté, un coin détente, avec canapés et tables basses. Nous avons attendus quelques minutes, avant d'entrer dans la salle principale. Certains élèves (notamment les filles) ont profité de cet instant pour s'éclipser aux toilettes.



Puis, Mr. Kalifa et Mr. Dessalle nous ont demandé de nous mettre par deux pour répondre aux questions des fiches qu'ils nous avaient distribuées à l'arrivée. Tous les groupes se sont mis au travail. Nous avons des expositions, ainsi que des reportages à disposition, sans oublier les professeurs qui venaient parfois nous voir, pour s'assurer que nous n'avions pas besoin d'aide. Lorsque Mr. Kalifa racontait quelque chose, plusieurs élèves s'attroüpaient autour de lui, afin, sans doute, de guetter une de ses habituelles blagues.



Dans l'ensemble, on peut dire que cela s'est bien passé. Mais nous ne sommes pas restés très longtemps. Certains d'entre nous ont d'ailleurs manqué de temps pour répondre aux questions. Je trouve que les reportages étaient particulièrement intéressants et je regrette de ne pas avoir pu tous les écouter. Ils étaient sur des petits écrans individuels tactiles, reliés à des casques audio, pour que chacun regarde celui qu'il souhaite. Les rescapés racontaient leur histoire et les événements qui les avaient marqués, et nous choissions celui que nous voulions écouter.